

Conférence-projection par
Sylvette Menegaux

Antoine Watteau

1684 – 1720

La parenthèse enchantée



1717 : Antoine Watteau entre à l'Académie en qualité de « Peintre des fêtes galantes » pour *Le pèlerinage à l'île de Cythère*. Les fêtes galantes, dont l'invention revient à Watteau, remettaient en cause les catégories traditionnelles : religion, histoire, mythologie. Ce sont des fêtes de plein air, où élégants gentils hommes et gentes dames se divertissent déployant les multiples facettes du sentiment amoureux.

Né en **1684** à Valenciennes, devenue française sept ans auparavant, il peut se définir comme franco-flamand. Grand admirateur de la peinture flamande mais aussi vénitienne, il entre en apprentissage à l'âge de 10 ans, mais sa véritable formation commencera à 18 ans lorsqu'il arrive à Paris.

Un mystère entoure la vie du peintre : lui, qui ne cessera de peindre femmes et enfants, ne se mariera jamais. On ne lui connaît pas de liaison. Instable, itinérant, il n'a pas de foyer fixe. Il sera toujours hébergé chez des amis. Il n'a laissé aucun écrit, n'aura qu'un élève pendant un mois, *Pater*, mais de très nombreux suiveurs.

Son dernier chef d'œuvre, *l'Enseigne de Gersaint* (1720), laisse percevoir l'homme, avec beaucoup d'allusions cachées que nous essaierons de découvrir : fin des années austères du règne de Louis XIV, début des années libertines, voire érotiques de la Régence, puis de Louis XV. Entre les deux, il y eut pendant 15 ans «*la parenthèse enchantée*» d'Antoine Watteau.